

Gilles Fumey  
29 avril 2007

## **Changement climatique : « le protocole de Kyoto ne sert à rien »**

Comment avance la science ? Faut-il que tout le monde pense le « scientifiquement correct » et que tous les moyens de la recherche soient engloutis dans de gros programmes internationaux ? Ou faut-il prêter l'oreille à des voix discordantes qui indiquent que la route n'est peut-être pas la bonne ?



**Richard Lindzen**

Source : <http://www-paoc.mit.edu>

Voici Richard Lindzen, chercheur au Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Boston, et consultant au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui s'inscrit en faux contre l'effet de serre. Les scientifiques expliquent que la hausse de la température sur la planète n'est due qu'à l'effet de serre pour un tiers. Selon lui, **on ne peut pas en conclure que l'essentiel du réchauffement depuis un demi siècle soit dû aux gaz à effet de serre des activités humaines**. On observe une augmentation de la température de 0,13 degré par décennie et le GIEC voudrait, selon Lindzen, nous faire croire au désastre avec une hausse de 1,5 à 4,5 degrés d'ici 2100.

Or, cette hausse jusqu'à 4,5 degrés n'est pas possible car elle implique une vitesse de réchauffement dix fois plus rapide qu'aujourd'hui. Alors même que l'impact du CO2 décroît, que l'impact des aérosols n'est pas mesurable et que la vitesse du réchauffement des océans est exagérée.

**« La science du climat est immature »**

Selon Lindzen, les changements climatiques sont, pour l'instant, incompréhensibles pour l'homme. Qui peut expliquer l'âge des glaces, la période interglaciaire dans laquelle nous sommes, le réchauffement du Moyen Age, le petit âge de glace ?

**Même les mesures du GIEC ne sont pas sérieuses** : les onze années (1995-2006) ont pu être « les plus chaudes jamais enregistrées [1] » mais personne ne peut dire que c'est une tendance. L'année 1998 aurait été la plus chaude et, depuis, les températures auraient baissé. Pour le niveau des océans, est-ce qu'une tranche 1993-2006 est suffisante pour interpréter l'observation d'une augmentation de 3,3 millimètres par an ? Car les niveaux ont augmenté d'environ 2 millimètres par an, avec des fluctuations au cours des 200 dernières années. « Comment mesurons-nous le niveau des océans avant les satellites ? » plaide Lindzen. Planter des bâtons pour comparer le niveau des terres et des mers ne permet pas de prendre en compte les effets de la tectonique. Enfin, pour la fonte des glaciers, Lindzen regrette l'absence de mesures dans l'Arctique pendant les années 1930 qui furent très chaudes. Selon lui, la décroissance des glaciers daterait du début du 19e siècle et ils se seraient stabilisés vers 1970, sauf en Scandinavie où certains avancent encore. Le Titanic aurait été coulé par un glacier qui se serait écroulé, comme on en voit dans le film d'Al Gore.



Source : <http://www.john-daly.com>

Mêler la perception du public à des travaux scientifiques pour élaborer une politique est une pratique dangereuse. Car en signant des pétitions par milliers, on brouille le travail des chercheurs, moins sensibles que l'opinion publique. « On fait tirer les larmes du public avec des chiffres en milliards : le milliard de tonnes de glaces s'étant écroulés dans les océans, les milliards de tonnes de CO2 rejetés par les avions, etc. Que veulent dire ces chiffres ? Il faut une base de comparaison. Savez-vous, par exemple, qu'il y a dans l'atmosphère 385 000 tonnes de CO2 par personne pour 6 milliards de personnes sur la Terre ? » s'étonne, en riant, Lindzen.

### **Le réchauffement climatique est une affaire politique**

Pour le citoyen qu'est Lindzen, et pas seulement le scientifique, « **Koyto ne sert à rien** ». **Sinon à retarder un changement de température de quelques années.** Ce qu'il faut faire,

c'est se préparer, Kyoto ou pas, à des changements importants. Et selon Lindzen, faire en sorte que tout le monde accède à un minimum de prospérité, que les Iraniens ne soient pas menacés par un tremblement de terre qui fait des milliers de morts quand les Californiens n'en déplorent aucun. On ne peut même pas respecter le protocole de Kyoto en Europe et aux Etats-Unis et on voudrait l'imposer aux autres ?

**L'une des forces de R. Lindzen est de ne rien devoir à l'administration Bush** qui aime utiliser le scepticisme des scientifiques pour justifier la non-ratification de Kyoto. Il n'a pas d'actions dans des sociétés qui pourraient avoir intérêt à ce qu'on minimise le réchauffement actuel. Il est l'une des têtes du mouvement des sceptiques sur les théories du GIEC qui, selon lui, s'est accru avec le film d'Al Gore. Mais dans un récent débat sur NPR, chaîne de radio étatsunienne, Galvin Schmidt, du Nasa Goddard Institute for Space Studies, insistait sur le fait qu'il y a très peu de scientifiques dans l'histoire, qui aient raison contre une majorité, à la manière d'un Galilée ou d'un Einstein.

C'est pourquoi le réchauffement climatique est une affaire politique : « il faut débattre de ce qu'il faut faire, selon Kevin Trenberth, d'autant que les solutions ne paralysent pas l'économie ». Mais pour Lindzen, « la perspective que quelque chose de grave se produise dans les vingt ans à venir est éloignée. Le plus probable est que, dans les trente prochaines années, il y aura eu un refroidissement et la communauté scientifique dira : nous le savions depuis le début. Les mêmes gens qui s'inquiétaient du refroidissement il y a trente ans, s'inquiètent maintenant du réchauffement ».

La science du climat serait aussi une affaire de psychologie ?

Gilles Fumey

#### **Pour en savoir plus**

- [Al Gore, professeur de géographie](#)
- [Le réchauffement climatique en débats. Incertitudes, acquis et enjeux \(Frédéric Durand\)](#)
- [Tous nos articles sur le réchauffement climatique](#)
- Articles en anglais sur <http://www.cato.org> et <http://sealevel.jpl.nasa.gov>

[1] *Les Echos*, 18 avril 2007, p. 13.